Samedi 12 Juin 2021: sortie naturaliste au Gœftberg

Guides Albert BRAUN et Alain ROSENZWEIG

Nous nous retrouvons sur la place de l'église de Hohengœft, avec une vingtaine de participants.

Sur le Christ en croix, accolé à l'église, Albert Braun nous fait observer les traces de colonisation d'un groupe d'abeilles maçonnes. On en observera d'autres sur les murs.







Sous un soleil éclatant, heureusement accompagné d'un léger vent, nous entamons la montée vers le Gœftberg, à travers les rues du village, en notant diverses plantes dans les rues et jardins: le centranthe rouge (*Centranthus ruber*), le sureau noir (*Sambucus nigra*), la bryone (*Bryonia dioica*, très majoritairement des spécimens mâles), le céraiste tomenteux (*Cerastium tomentosum*, plante ornementale), ou encore le bunias oriental (espèce invasive colonisant les bords de route, de sentiers ou d'autoroutes) nous offrent une grande variété de couleurs.



Commentaire d'Alain Rosenzweig sur *Bryonia dioica*



La colline du Gœftberg fait partie de ces sites remarquables occupés par des pelouses calcaires, mésophiles à xérophiles, présentant une grand richesse de la flore et de la faune. Ces pelouses sont protégées et gérées par le CSA, Conservatoire des Sites Alsaciens.



A la sortie du village, nous découvrons des ronces laciniées ornementales (*Rubus laciniatus*), des espèces sauvages: l'ail (*Allium rotundum*), la sauge des prés (*Salvia pratensis*, avec des spécimens bicolores), le cerisier (*Prunus cerasus*), des géraniums (*Geranium colombinum, G. pyrenaicum, G.molle*), de nombreuses Poacées (graminées), des campanules (*Campanula rapunculus*), des luzernes sauvages (*Medicago falcata*), ...





Sur des fleurs de sauge, Jean-Louis Gendrault met en évidence le mode de pollinisation par les insectes.

Nous sommes impressionnés par l'omniprésence d'un Mollusque Gastéropode Pulmoné (*Zebrina detrita*, le bulime zébré ou bulime radié, sous forme jeune et adulte, caractéristique des terrains calcaires). Une thomise, araignée crabe, a été observée.



Un peu plus loin, où nous profitons d'une vue magnifique sur les Vosges du côté de Saverne (avec les châteaux du Grand Geroldseck et du Haut-Barr), s'étalent de nombreuses vesses (*Vicia cracca*, colonisées par une multitude de *Zebrina*), mélangées à des coquelicots (*Papaver rhoeas*), des églantiers et des silènes (*Silene album*). Par la suite, nous rencontrons des Apiacées (ombellifères), des aristoloches (), la brize (*Briza media*, une Poacée surnommée « langue de femme » ou amourette), le colchique d'automne (*Colchicum autumnale*, en fruit), les aspergettes (*Ornithogallum pyrenaicum*, comestibles) et les délicats sainfoins (*Onobrychis viciifolia*).









Aceras anthropophorum

Puis nous traversons la forêt sur des chemins étroits, guidés par Alain Rosenzweig. En débouchant sur les pelouses protégées, nous dénichons avec grand plaisir les orchidées attendues: l'ophrys bourdon (Ophrys fucifera), l'ophrys abeille (O. apifera), l'ophrys mouche (Ophrys insectifera), I'« homme pendu » (Aceras anthropophorum), l'orchis moucheron (Gymnadenia conopsea) et la listère ovale (Listera ovata).

Une véronique germandrée (, remarquable par ses grappes denses de fleurs bleues), le mélampyre des champs (*Melampyrum arvense*, une espèce hémiparasite, avec certains individus dépourvus d'anthocyane), l'anémone pulsatile (*Anemone pulsatilla*, en fruits), le panicaut (*Eryngium campestre*, chardon roulant) complètent ce site.



Veronica teucrium



Arrivés au sommet, nous admirons la vue du côté de la Forêt Noire: la Hornisgrinde et le massif du Kaiserstuhl.

Sur le chemin du retour, quelques orobanches attirent notre vue par leur absence totale de chlorophylle. Après avoir traversé la Place du Chêne avec sa vierge nichée sur un tronc, nous avons vu différentes espèces d'érables. Sur quelques-unes de leurs feuilles apparaît une galle due à l'agression de l'érable par un acarien, le phytopte. La punaise arlequin (*Graphosoma italicum*) n'a pas échappée à l'œil de Daniel Zachary pas plus que des champignons en troupe, des coprins, à celui de Michèle Trémolières.



Pour finir, après avoir longé la chapelle Saint Wendelin (malheureusement fermée), face à la vue sur le Hochwald (région de Pechelbronn), Albert Braun nous commente l'histoire géologique de la région.



Au cours de cette sortie, une grande diversité floristique a contrasté avec le nombre relativement faible d'espèces animales observées.

La descente vers le village se fit par le chemin de croix.

Betty Jost

photos Marie-Roberte Gendrault (sauf indication contraire)

PS: en annexe, une liste, réactualisée par Albert Braun, des plantes observées sur le site.